

Zeitschrift: Pro Senectute : schweizerische Zeitschrift für Altersfürsorge, Alterspflege und Altersversicherung

Herausgeber: Schweizerische Stiftung Für das Alter

Band: 23 (1945)

Heft: 3

Artikel: Für unsere Betagten = Pour nos vieillards = Per i nostri vecchi

Autor: Etter, Philipp

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-722648>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Für unsere Betagten

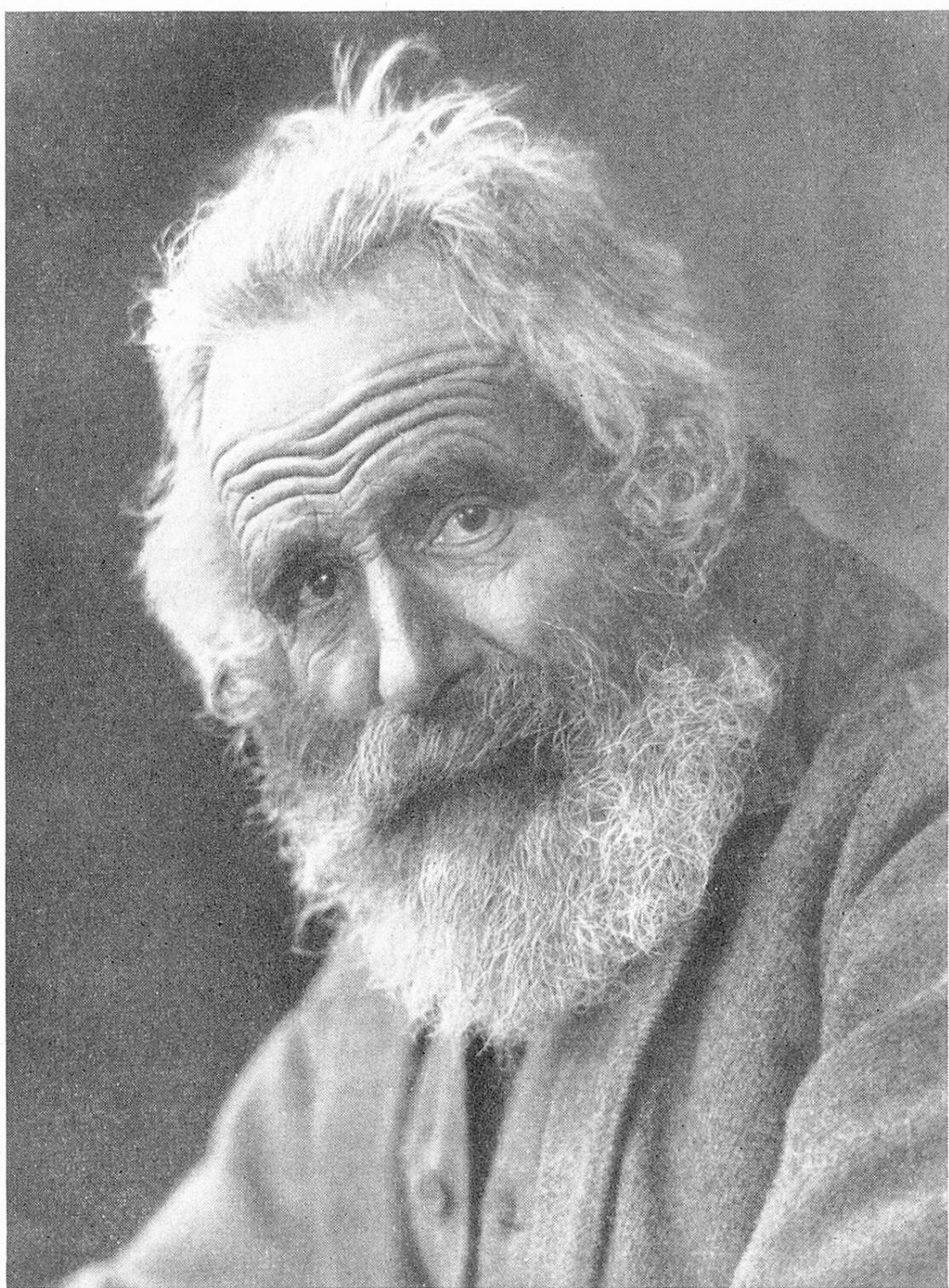
Der zweite Weltkrieg ist endlich vorüber. Auch bei uns hat er tiefe Spuren hinterlassen. Militärdienst, Mehranbau und Arbeitseinsatz stellten an unser Volk harte Anforderungen. Die Mangelwirtschaft lastet schwer auf dem ganzen Leben. Zahllose Fäden ökonomischer und kultureller Beziehungen, die schweizerische Initiative in aller Welt angeknüpft hatte, sind zerrissen.

Die junge Generation will an Stelle der zusammengebrochenen alten eine neue und bessere Welt aufbauen und ist entschlossen, dieses Ziel mit dem Einsatz ihres frischen Wagemuts zu verwirklichen. Aber die alte Generation? Ihr fehlt die unverbrauchte Tatkraft der Jugend. Verzagt blickt sie auf das Trümmerfeld ihrer Lebensarbeit und bedarf der Hilfe.

Das Schweizervolk weiß, daß seine Alten die Hauptopfer des Weltkrieges sind, die Opfer der Teuerung, aber auch der geistigen Umwälzung, die sich ankündigt. Die materielle Altersnot soll vorläufig durch den Ausbau der Altersfürsorge von Bund und Kantonen und so bald als möglich durch die Einführung der eidgenössischen Altersversicherung behoben werden.

Aber die seelische Altersnot? Mit dem besten Willen sind die staatlichen Organe außerstande, sich der Betagten persönlich anzunehmen. Auf dem Wege der Gesetzgebung wird nicht allen alten Männern und Frauen ausreichend geholfen werden können. Denn die staatliche Altersfürsorge und Altersversicherung sucht die durchschnittliche Lage der Greise und Greisinnen erträglich zu gestalten und kann auf Sonderfälle keine Rücksicht nehmen.

Zum Glück hat das Schweizervolk am Ende des ersten Weltkrieges ein freiwilliges Hilfswerk, die Stiftung „Für das Alter“, ins Leben gerufen, als Vorkämpferin einer bessern



Bündner Bergbauer

Altersfürsorge und der gesetzlichen Altersversicherung. Unermüdlich hat sie auf die verborgene Not vieler Alten in unserer Mitte hingewiesen und ist für die Notwendigkeit umfassender Maßnahmen zu ihren Gunsten eingetreten.

Künftig wird sich die Stiftung „Für das Alter“ in vermehrtem Maße der eigentlichen Aufgabe der freiwilligen Altershilfe widmen können: der Einzelfürsorge und Alterspflege. Die alten Leute und ihre Angehörigen, die sich nicht zu helfen wissen, werden sich vertrauensvoll an sie wenden. Gerne werden die Mitarbeiter und Mitarbeiterinnen der Stiftung unsren Alten mit Rat und Tat beistehen. In zahlreichen Fällen, bei Krankheit, zur Ermöglichung der Versorgung in einem Altersheim oder einer Pflegeanstalt, wird die Stiftung Beiträge leisten müssen.

Neben der Altersfürsorge wird die Alterspflege zusehends ein Bedürfnis für alte Männer und Frauen. Gemeinsame Weihnachts- und sonstige Altersfeiern in den Gemeinden bieten den einsamen Alten wohlzuende Abwechslung in ihrem oft eintönigen Dasein. Als Dank und Anerkennung für treu getane Lebensarbeit ehrt die Stiftung die Greise und Greisinnen anlässlich des 80., 90. und 100. Geburtstages, der goldenen, diamantenen und eisernen Hochzeit und anderer Altersjubiläen.

Um den einzelnen Betagten so helfen zu können, wie sie es nötig haben, und ihren meist dunkeln Lebensabend durch ein bisschen Sonne und Anerkennung zu erhellen, wendet sich die Stiftung „Für das Alter“ wiederum an Euch, liebe Mitbürger und Mitbürgerinnen. Wie eine große Familie haben wir durch lange, schwere Jahre treu zusammengehalten. Jetzt wo es endlich wieder zu tagen beginnt, bitte ich Euch, dankbar unserer Betagten zu gedenken und der Stiftung die Mittel zu geben, die sie zur Erfüllung ihrer schönen Aufgabe braucht. Im Vertrauen auf Euren bewährten eidgenössischen Brudersinn empfehle ich die Sammlung der Stiftung „Für das Alter“ auf das wärmste.

Philippe Etter, Bundesrat
Präsident der Stiftung „Für das Alter“.

Pour nos vieillards

La deuxième guerre mondiale est enfin terminée. Elle a toutefois laissé chez nous, comme ailleurs, des traces profondes. Service militaire, extension des cultures et service civil obligatoire ont constitué pour notre peuple de dures exigences. Les déficiences de notre économie pèsent lourdement sur notre vie. D'innombrables liens économiques et culturels que notre initiative avait créés dans le monde entier sont rompus.

La jeune génération entend créer un monde nouveau et meilleur, à la place de l'ancien, qui s'est effondré, et elle est résolue à atteindre ce but en y consacrant toute son ardeur. Mais la vieille génération? Il lui manque, pour agir, la force intacte de la jeunesse. Elle regarde avec découragement les ruines du travail de sa vie et a besoin d'être secourue.

Le peuple suisse sait que ses vieillards sont les principales victimes de la guerre mondiale, les victimes du renchérissement, mais aussi du bouleversement spirituel qui s'annonce. Leur détresse matérielle sera adoucie provisoirement par un développement de l'aide fédérale et cantonale aux vieillards et, dès que cela sera possible, par l'introduction de l'assurance-vieillesse fédérale.

Mais la détresse morale? Avec la meilleure volonté, les organes de l'Etat sont incapables de s'occuper individuellement des gens âgés. On ne pourra pas, en légiférant, venir suffisamment en aide à tous les vieillards, hommes et femmes. Car si l'aide officielle et l'assurance-vieillesse cherchent à rendre supportable la condition moyenne du vieillard, elles ne peuvent tenir compte des cas particuliers.

Par bonheur, le peuple suisse a créé, à la fin de la première guerre mondiale, une œuvre de secours volontaire, la Fondation „Pour la Vieillesse“, qui a été le précurseur d'une meilleure assistance en faveur des vieillards et de l'assurance-vieillesse légale. Inlassablement, elle a attiré l'attention des

autorités sur la misère cachée de nombreux vieillards et insisté sur la nécessité de prendre des mesures en leur faveur.

A l'avenir, la Fondation „Pour la Vieillesse“ pourra se consacrer davantage à ce qui est la tâche propre de l'aide volontaire à la vieillesse, soit à l'assistance individuelle et aux soins que réclament les gens âgés. Les vieillards et les membres de leur famille qui ne savent pas comment se tirer d'affaire s'adresseront avec confiance à elle. Et c'est volontiers que les collaborateurs et collaboratrices de la Fondation les conseilleront et les aideront matériellement. Dans de nombreux cas, qu'il s'agisse de maladie ou de faciliter l'admission de vieillards dans un asile ou un hospice, la Fondation sera appelée à intervenir par des subsides.

A côté des secours matériels, il est aussi des soins qui, pour des gens âgés, répondent à un besoin. Des fêtes de Noël et autres festivités organisées, dans les communes, en faveur des vieillards solitaires apportent à ceux-ci une diversion bienfaisante dans leur existence souvent monotone. En témoignage de reconnaissance et de remerciement pour une vie de travail fidèlement remplie, la Fondation honore également les vieillards à l'occasion de leur 80e, 90e et 100e anniversaire, de leurs noces d'or, de diamant ou de fer, et d'autres anniversaires.

Pour pouvoir venir individuellement en aide aux vieillards, comme le besoin s'en fait sentir, et leur apporter, au soir de leur vie, souvent sombre, un peu de soleil et de reconnaissance, la Fondation „Pour la Vieillesse“ s'adresse de nouveau à vous, chers concitoyens et concitoyennes. Pendant de longues et rudes années, nous avons été solidaires les uns des autres, comme une grande famille. Maintenant que l'horizon commence enfin à s'éclaircir, je vous prie de penser avec reconnaissance à nos vieillards et de procurer à la Fondation qui s'en occupe les ressources dont elle a besoin pour accomplir sa noble tâche. Confiant dans votre esprit de fraternité confédérale, je vous recommande chaleureusement la collecte de la Fondation „Pour la Vieillesse“.

Philippe Etter, Conseiller fédéral
Président de la Fondation „Pour la Vieillesse“.

Per i nostri vecchi

Finalmente è cessata anche la seconda guerra mondiale. Essa ha lasciato profonde tracce pure da noi. Servizio militare, estensione delle colture, assegnazione della mano d'opera hanno imposto al nostro popolo un grande sforzo. L'economia di guerra grava ancora pesantemente su tutta la vita del paese. I numerosi legami economici e culturali che l'intraprendente iniziativa svizzera aveva allacciato con tutto il mondo sono stati spezzati.

La giovane generazione intende ricostruire un mondo nuovo e migliore sulle rovine di quello testè crollato ed è decisa di raggiungere il suo scopo con fresca baldanza. Che ne sarà della vecchia generazione cui manca ormai l'intatta energia dei figli? Scoraggiata guarda il lavoro di tutta la vita caduto in un mucchio di macerie e domanda aiuto.

Il popolo svizzero sa che i suoi vecchi sono le più grandi vittime della guerra mondiale. Vittime materiali et vittime morali, poichè un grande rivolgimento spirituale si affaccia all'orizzonte. Le preoccupazioni materiali delle persone anziane saranno prossimamente attenuate mettendo in opera l'assistenza ai vecchi da parte dei Cantoni e della Confederazione sotto forma di assicurazione federale per la vecchiaia.

Ma per quanto concerne lo smarrimento spirituale di chi è ormai al tramonto della vita, non possono gli organi statali, malgrado tutta la buona volontà, assumersi il compito di porvi riparo né di occuparsi personalmente della questione. Con i provvedimenti legislativi non sarà possibile aiutare sufficientemente tutte le persone attempate, poichè l'assistenza statale e l'assicurazione vecchiaia tendono a rendere sopportabile quella certa mediocrità dell'età senile, senza riuscire a tener conto di tutti i casi speciali.

Fortunatamente il popolo svizzero ha creato alla fine della prima guerra mondiale un'opera volontaria di aiuto, la Fondazione „Per la Vecchiaia“, vera avanguardia di una migliore opera di previdenza e assicurazione statale a favore dei vecchi. Questa Fondazione ha istancabilmente richiamato la nostra attenzione sulla pudica e nascosta indigenza in cui vivono molte

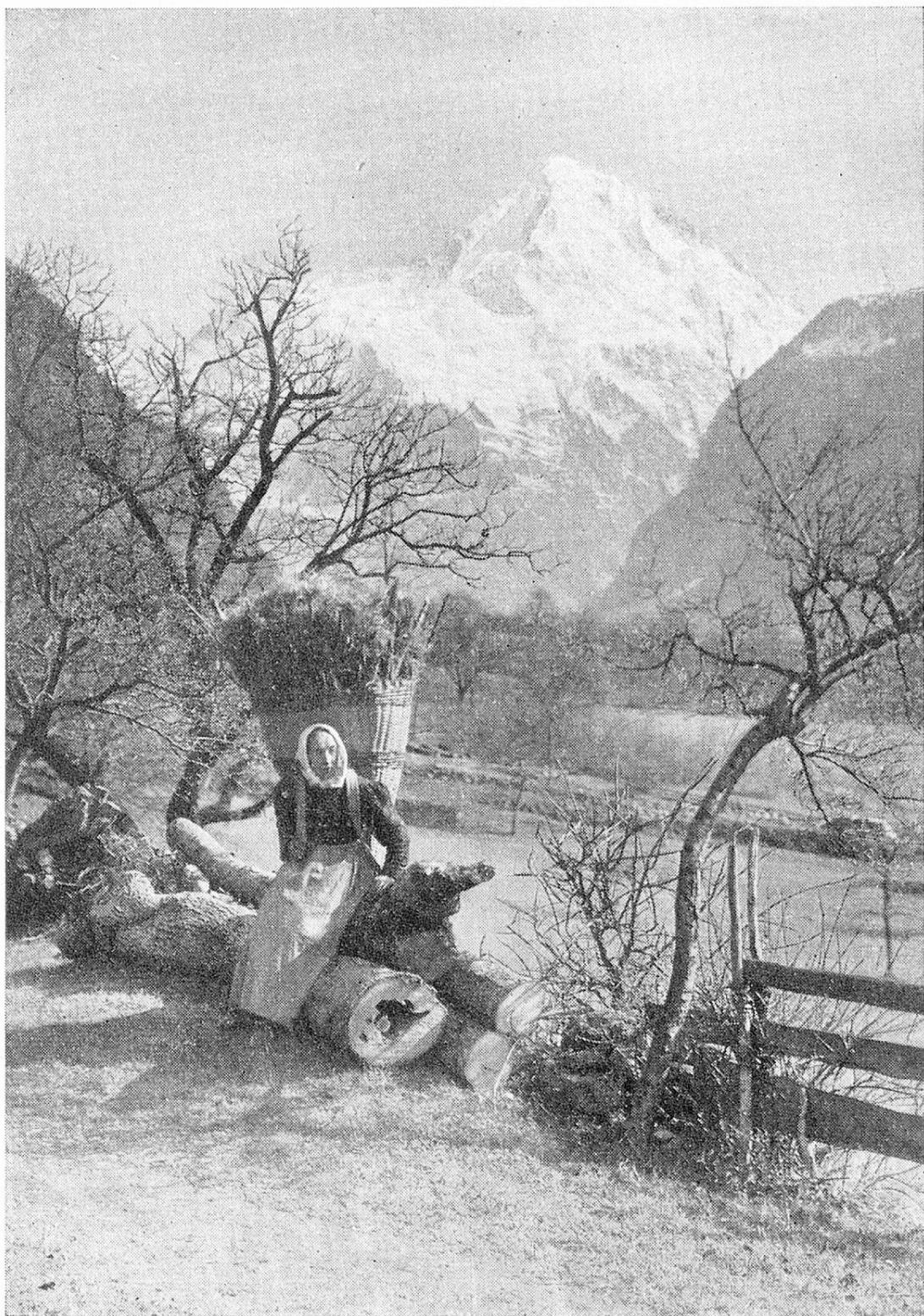
persone innanzi negli anni, propugnando la necessità di più grandi provvedimenti in loro favore.

In avvenire, la Fondazione „Per la Vecchiaia“ potrà più agevolmente dedicarsi alla sua missione speciale che è quella della previdenza privata in favore dei vecchi e in modo particolare all'assistenza dei singoli e alla speciale cura delle persone in età avanzata. I vecchi ed i loro congiunti che non potranno bastarsi da sè, si rivolgeranno fiduciosi ai collaboratori ed alle collaboratrici della Fondazione, i quali presteranno il loro premuroso aiuto morale e materiale. La Fondazione sarà spesse volte chiamata a dare il suo contributo in caso di malattia, per render possibile il proseguimento di una cura, ovvero l'ospitalizzazione in un asilo di vecchi o in una clinica.

Oltre alle cure materiali, l'assistenza spirituale dei vecchi diventa ogni giorno più necessaria. L'organizzazione nei comuni di trattenimenti per uomini e donne giunti al limitare della vita, in occasione delle feste natalizie o di altre ricorrenze, costituisce una benefica distrazione per chi trascina la vita spesso monotona e triste. Così la Fondazione onora i vecchi che hanno fedelmente servito per lunghi anni, dando loro un segno tangibile di gratitudine; festeggia coloro che entrano nell'ottantesimo, nel novantesimo ed anche nel centesimo anno di vita e le coppie che commemorano le nozze d'oro, di diamante o di ferro, ed è presente in tutte le fauste ricorrenze che possono allietare la tarda età.

Per poter aiutare singolarmente tutti i vecchi, secondo i loro bisogni, per illuminare la malinconica sera della loro vita, la Fondazione „Per la Vecchiaia“ si rivolge ancora una volta a voi, cari concittadini e care concittadine. Come un'unica grande famiglia, abbiamo resistito concordi in questi lunghi e tristi anni di guerra. Ora che finalmente spunta la nuova aurora di un'era migliore, vi prego di ricordare con riconoscenza i vecchi e di procurare alla Fondazione che si occupa di essi i mezzi che le occorrono per il conseguimento della sua bella missione. Confidando nel vostro provato spirito di solidarietà federale, vi raccomando quindi caldamente la colletta della Fondazione „Per la „Vecchiaia“.

Filippo Etter, Consigliere federale
Presidente della Fondazione „Per la Vecchiaia“.



Alte Urnerin sucht Holz für den Winter